BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE

Séance du 13 juillet 1921.

Présidence de M. C. DUMONT, Vice-Président.

SOMMAIRE.

Correspondance, p. 185. — *Nécrologie*, p. 185. — *Changement d'adresse*, p. 185. — *Admissions*, p. 186. — *Présentation*, p. 186. — *Contributions à nos publications*, p. 186. — *Dépôt de manuscrit*, p. 186.

Observations diverses. — L. DEMAISON. Localités françaises de *Melitaea Aurelia* Nick. [LEP. RHOPALOCERA], p. 186.

Communications. — G. BENDERITTER. Un Rutélide nouveau du Pérou [COL.], p. 187. — J. ACHARD. Les variations de *Diamphidia femoralis* Gerst., p. 188. — Dr V. AUZAT. Description d'un nouveau *Pachylopus* d'Algérie [COL. HISTERIDAE], p. 191. — E. SÉGUY. Description d'un nouveau Moustique français du groupe de l'*Aedes Mariae* et synopsis des espèces de ce groupe, p. 192. — Dr S. BONNAMOUR. Note sur l'habitat des larves de quelques espèces de *Pegomyia* [DIPT. ANTHOMYIIDAE], p. 196. — L. TURINETTI. Note sur la présence en France du *Lonchaea aristella* Beck. [DIPT.], p. 196.

M. P. DE PEYERIMHOFF, d'Alger, assiste à la séance.

Correspondance. — M. L. CHOPARD, Secrétaire, s'excuse de ne pouvoir assister à la séance.

— M. A. CHATENAY remercie la Société de son admission.

— M. F. VITALE adresse sa photographie pour l'album de la Société.

Nécrologie. — Nous avons le regret d'apprendre le décès de Mme DECAISNE, née BELLIER DE LA CHAVIGNERIE.

Changement d'adresse. — M. R. VITALIS DE SALVAZA, 10, rue d'Italie, Marseille (Bouches-du-Rhône.).

Admissions. — M. J. Cordonnier, 113, avenue Adolphe Geeraert, Malo-les-Bains (Nord). — *Coléoptères.*

— M. H. Péron, ingénieur agronome, 10, quai du Général Galliéni, Suresne (Seine). — *Mœurs des Insectes.*

Présentation. — M. Henri Routier, pharmacien, maire de Sartrouville (Seine-et-Oise), présenté par M. P. Lesne. — Commissaires-rapporteurs : MM. E. Séguy et P. Denier.

Contributions à nos publications. — M. A. d'Orchymont a offert le cliché d'une des planches accompagnant son travail paru dans les *Annales* de 1920.

— MM. E. Benderitter et E. Séguy ont offert les clichés accompagnant leurs notes parues dans le présent *Bulletin.*

Dépôt de manuscrit. — M. L. Bedel dépose le manuscrit d'un second fascicule du tome IV de sa Faune des Coléoptères du bassin de la Seine. Ce nouveau fascicule, qui fait suite à celui des *Scarabaeidae*, paru en 1911, comprend les *Buprestidae* et *Throscidae.*

Comme les précédents, ce fascicule sera publié en hors texte dans les *Annales* de la Société, mais, en raison des difficultés actuelles, ce supplément ne pourra pas être distribué gratuitement à tous les membres; il sera envoyé seulement à ceux qui en feront la demande et moyennant versement d'une souscription dont le montant sera fixé prochainement.

Observations diverses.

Localités française de **Melitaea Aurelia** Nick. [Lep. Rhopalocera], par L. Demaison. — A la suite de la communication faite en la séance du 27 octobre dernier par M. R. Verity sur une race française de *Melitaea Aurelia* Nick., plusieurs de nos collègues ont signalé diverses localités de France où la présence de cette espèce a été constatée. Déjà en 1906, M. Frionnet, dans son livre sur les premiers états des Lépidoptères français (p. 184), avait donné à ce sujet des renseignements intéressants et précis. Pour le département de la Haute-Marne qu'il connaît particulièrement, il nous apprend qu'*Aurelia* a été trouvé à Langres, à Latrecey et à Montigny. Je crois que ce Lépidoptère doit habiter aussi les environs de Reims. Certains exemplaires de ma collection m'ont paru se rapporter à ce type spécifique, bien que je ne sois pas encore très sûr de leur détermination. Enfin aux régions déjà citées on peut ajouter les Ardennes : le 4 juin dernier, mon frère Ch. Demaison a obtenu d'éclosion un mâle d'*Aurelia* très bien caractérisé, dont il avait trouvé la chenille à Lumes, près de Mézières.

Communications

Un Rutélide nouveau du Pérou [Col. Scarabaeidae]

par E. Benderitter.

Le groupe des *Spodochlamydini* comprend actuellement les trois genres *Chalcochlamys*, *Spodochlamys* et *Anatista*, avec quatorze espèces, lesquelles sont en général très rares. L'insecte dont la description suit, tout en ayant de grandes affinités avec le genre *Spodochlamys*, doit en être séparé par son faciès, la forme de la tête et surtout la structure des pattes antérieures.

Chrysochlamys, nov. gen. — Tête forte, carrée, déprimée.

Fig. 1. — *Chrysochlamys macropus*, n. sp. — Mâle, vu de profil, et tibia et tarse antérieurs, vus du dessous.

Corselet fortement gibbeux à sa partie antérieure qui est élevée et verticale, marge postérieure rebordée. Les différentes parties de la bouche ne semblent pas différer de celles de *Spodochlamys* (1), non plus que le mésosternum qui est creusé entre les hanches antérieures et sans apophyse. Antennes de forme normale; 1er article long et gros, la massue un peu plus courte que la tige. Pattes antérieures très fortes; tibias tridentés, la dent apicale longue, courbée et acuminée, les 2e et 3e, petites, sont contiguës et bien éloignées de l'apicale; le dessous des tibias porte une carène très saillante et crénelée. Tarses antérieurs épais, le 4e étiré intérieurement en une épine obtuse, munie près de l'extrémité d'une petite dent mobile. Onychium plus long que les quatre articles précédents réunis. Ongles très forts.

(1) Ne possédant qu'un seul exemplaire, je n'ai pu me rendre un compte exact de la forme des organes buccaux.

Chrysochlamys macropus n. sp. — Long. 38 mm., larg. aux épaules 16 mm. En dessus d'un beau brun mordoré avec reflets verts; dessous et pattes bronzé cuivreux; antennes brunes, massue rousse.

Épistome rugueux, droit en avant, un peu creusé au milieu, séparé du front par un sillon peu profond; angles émoussés; les côtés, obliquement rétrécis derrière les angles, s'élargissent ensuite légèrement jusque près des yeux. Front et vertex déprimés, guère plus élevés que l'épistome, mais moins fortement rugueux, une large impression ogivale sur le front. Yeux gros, saillants. Prothorax finement chagriné, couvert de petits poils très courts, clairsemés, à peine visibles; les côtés fortement arrondis, plus larges que les élytres, crénelés ainsi que les angles postérieurs qui sont bien ouverts et émoussés; angles antérieurs aigus; partie antérieure élevée en une forte gibbosité divisée par un sillon profond en avant, peu marqué en arrière. Écusson ovale, rugueux, couvert de poils fins, couchés, plus longs et plus denses que ceux du prothorax. Élytres élargis au tiers antérieur, faiblement rugueux sur les côtés, ridés sur le dos; trois faibles côtes. Pygidium court, finement granuleux, entièrement couvert de poils couchés plus serrés sur les côtés. Abdomen glabre, lisse. Métasternum couvert de longs poils blonds et denses. Ongle interne des tarses antérieurs long, courbé, avec une dent à la base, l'externe plus court, non denté; les ongles antérieurs et intermédiaires simples; l'ongle externe postérieur bifide.

Pérou, un exemplaire ♂. — ♀ inconnue.

Les variations de *Diamphidia femoralis* Gerst.

[Col. Chrysomelidae]

par Julien Achard.

E. Allard a décrit (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 6, VII [1887] 1888, Bull. p. 200) quatre espèces de *Diamphidia* d'après des insectes qu'il avait sommairement examinés dans la collection de M. Donckier de Donceel. Un exemplaire *type* de chacune de ces espèces se trouve aujourd'hui dans ma collection. Fairmaire a fait remarquer (*Ann. Soc. ent. Fr.*, 6, VIII [1888] 1889, Bull. p. 132) que les *D. zanzibarica* Jac. et *D. nigripennis* Jac. se rapportaient respectivement aux *D. limbata* All. et *D. flaviceps* All., ajoutant qu'au surplus tous ces insectes pouvaient bien ne représenter qu'une seule espèce.

De son côté, J. Weise (*Arch. Naturg.*, [1902], p. 160), après avoir admis l'identité de *D. limbata* All. et *D. zanzibarica* Jac., fait remarquer que la réunion de *D. flaviceps* All. à *D. nigripennis* Jac. n'est appuyée sur aucune donnée certaine et finalement considère les *D. flaviceps* All. et *D. nigrifrons* All. comme de simples variétés de *D. femoralis* Gerst. Il passe sous silence *D. robusta* All. qu'il considère probablement comme une espèce différente.

L'examen des quatre *types* d'Allard montre immédiatement que *D. limbata* All. (*zanzibarica* Jac.) est une espèce parfaitement distincte, caractérisée par les antennes (♀) courtes, n'atteignant pas le milieu du corps, à 4e article bien plus long que le 5e, à angle apical interne aigu et fortement prolongé, par les bords latéraux du prothorax arrondis, avec l'angle postérieur bien marqué et l'angle antérieur aigu et très avancé, par la ponctuation des élytres très serrée, les intervalles des points étant généralement plus petits que les points eux-mêmes.

Les trois autres insectes (*robusta*, *nigrifrons* et *flaviceps* All.), appartiennent à la même espèce et ne sont différenciés que par d'insignifiants détails de coloration. Entre cette forme à élytres noirs (à laquelle doit rester le nom de *D. robusta*, premier nom publié par Allard) et la forme à élytres roux, on trouve facilement des passages représentés d'abord par des individus à épipleures roux, puis par des individus à élytres ferrugineux plus ou moins sombres. J. Weise rapporte cette forme claire à *D. femoralis* Gerst., qui est décrit du Natal.

Or, dans ce dernier pays, les insectes auxquels s'applique la description de Gerstaecker sont constamment plus oblongs et moins fortement ponctués que ceux de l'Afrique Orientale et leur coloration est toujours d'un roux uniforme. Cette forme méridionale est répandue au Mozambique, au Natal, au Transvaal, en Rhodesia et remonte au nord jusqu'à Tabora, sur le lac Tanganyika. A partir de ce point et jusqu'aux Somalis, on ne trouve plus que la forme septentrionale, plus courte, plus convexe, plus fortement ponctuée, avec les élytres tantôt roux, tantôt noirs et le pronotum parfois maculé.

Ces deux formes appartiennent-elles à la même espèce? C'est possible; il n'y a en tous cas pas de caractère net et précis pour les différencier.

J'ignore ce qu'est *D. nigripennis* Jac., décrit sur un ♂ de l'Afrique centrale, mais la description s'applique bien aux insectes décrits par Allard, et spécialement à *D. nigrifrons* All. Il est donc possible, comme l'a dit Fairmaire, que ce soit encore la même espèce.

*

Il en est probablement de même de *D. Jacobyi* Gestro, décrit sur un seul individu recueilli par Bottego dans le pays Arussi Galla. La constitution des antennes, décrite par R. Gestro, prouve seulement que le *type* est une ♀. Le prothorax est donné comme trois fois plus large que long chez *D. nigripennis* Jac. et seulement deux fois plus large chez *D. Jacobyi* Gestro, mais Jacoby a décrit un ♂ et R. Gestro une ♀. En réalité le prothorax, de même que les antennes, les tarses et les tibias postérieurs, varie avec le sexe; en moyenne sa largeur est, en rapport de la longueur, dans la proportion de 2,33 à 2,75. *D. Jacobyi* Gestro a été redécrit par J. Weise comme *D. femoralis* var. *maculicollis*; la seule différence est que l'insecte de J. Weise a les trois macules discales du pronotum libres, tandis que, dans l'insecte de R. Gestro, elles se transforment en deux bandes unies par la base.

En résumé, les variations de *D. femoralis* Gerst. se présentent de la façon suivante :

1. Forme de l'Afrique australe. Corps plus oblong, ponctuation moins profonde, dessus roux unicolore..... subsp. *femoralis* Gerst. s. str.
2. Forme de l'Afrique Orientale. Corps plus robuste, plus court, plus convexe, plus fortement ponctué..... subsp. *robusta* All. s. lato.
   a. Pronotum flave; élytres roux ou brun ferrugineux... var. **rufescens**, n. var.
   b. Pronotum flave; élytres noirs, parfois avec les épipleures roux (*flavifrons* All., *nigriceps* All., *nigripennis* Jac.)..... var. *robusta* s. str.
   c. Pronotum avec trois macules (*maculicollis* Weise) ou deux bandes (*Jacobyi* Gestro) et une grande tache latérale noires. Élytres noirs..... var. *Jacobyi* Gestro

Il reste encore un groupe d'insectes ayant les élytres noirs ornés de grandes macules flaves, ce sont : *D. ornata* Baly, *D. angolensis* Jac. (*spectabilis* Péring.) et *D. concinna* Weise, ce dernier ayant aussi une forme à élytres entièrement roux. Je n'ai pas les matériaux nécessaires pour parler de ces insectes. D'après les textes, il semble bien que la variété de *D. concinna* à élytres en partie noirs, citée du Meru par J. Weise, n'est autre que le *D. angolensis* (Jac.) cité d'Arussi Galla par Gestro. Ces insectes, de même que *D. longula* Weise, ne paraissent pas devoir être rattachés à *D. femoralis* Gerst.

Description d'un nouveau *Pachylopus* d'Algérie [Col. Histeridae]

par le Dr V. Auzat.

Pachylopus Fochi, n. sp. — Ovale allongé, assez convexe, très luisant, corselet noir, élytres brun de poix. Antennes rouges, massue plus pâle. Épistome finement rebordé en avant, présentant en son milieu une dépression peu profonde au centre de laquelle se trouve un petit tubercule arrondi. Front légèrement bombé, rugueux en avant, lisse sur le vertex, avec deux stries transversales en chevrons, bordé d'une strie entière avec une carène droite, saillante derrière l'épistome. Prothorax plus large que long avec les angles antérieurs arrondis, non cilié sur les côtés, bordé de points à la base, couvert d'une ponctuation assez serrée, strigueuse sur les côtés, avec la partie postérieure du disque lisse; strie marginale forte, entière. Écusson très petit, triangulaire. Élytres plus longs que le pronotum, de sa largeur à la base, dilatés à l'épaule et rétrécis postérieurement, couverts dans la dernière moitié d'une ponctuation forte, très régulière, s'étendant en dehors jusqu'à la 2e strie et remontant dans le 4e intervalle un peu plus haut que le milieu; strie suturale entière, réunie à la 4e dorsale par un arc basal et se prolongeant par l'apicale jusqu'à la marginale; dorsales bien marquées, crénelées, 1re un peu plus courte, les trois internes à peu près égales entre elles, dépassant le milieu; humérale forte, oblique, rapprochée de la 1re dorsale; subhumérale interne disjointe, externe nulle. Propygidium et pygidium densément et finement ponctués. Prosternum étroit, concave, ponctué de gros points en avant et sur les côtés; stries très rapprochées, s'étendant de la base aux trois quarts de la hauteur où elles se réunissent. Mésosternum entièrement rebordé. Pattes rouges; tibias antérieurs garnis de cinq à six dents de plus en plus faibles, la seconde plus grande que la première et que la troisième; tibias postérieurs larges, fortement épineux. — Long. 2,5 - 3 mm.

Ressemble à première vue au *Pachylopus crassipes* Erichson, dont il a la forme, la coloration et la ponctuation, mais s'en distingue facilement par la denticulation de ses tibias antérieurs et par ses tibias postérieurs moins dilatés.

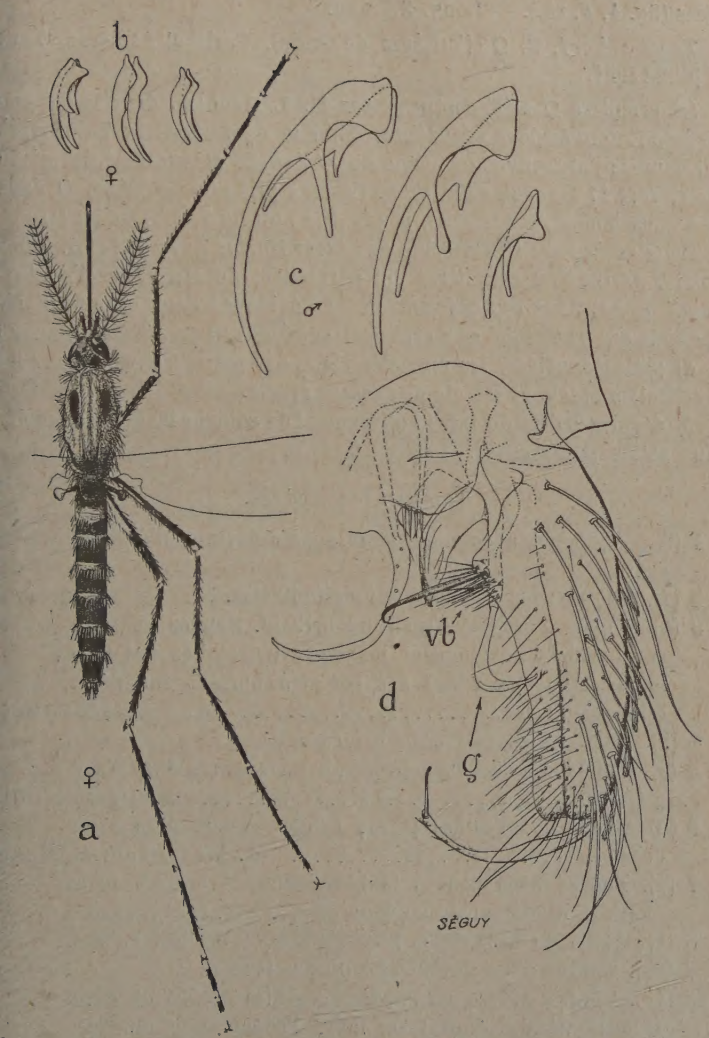
Espèce dédiée au Maréchal Foch, sur le désir du Dr Chobaut qui a rapporté les six exemplaires *types* de Ghardaïa et d'Aïn-Sefra (Algérie).

Description d'un nouveau Moustique français du groupe de l'*Aedes Mariae* et synopsis des espèces de ce groupe,

par E. Séguy.

Aedes (Ochlerotatus) Berlandi, n. sp. — ♀. Tête noire, occiput à écailles en serpette dorées et noires, plates et blanches sur les côtés. Yeux noirs cerclés d'écailles blanches. Antennes noires. Trompe noire à reflets violets. Palpes noirs, le dernier article couvert d'écailles d'un blanc pur. Thorax brun avec deux bandes médianes d'écailles d'un doré pâle séparées par une ligne nette et quelques écailles blanches; de chaque côté de ces deux bandes, deux taches ovalaires formées d'écailles d'un brun noir à reflets dorés. Scutellum couvert d'écailles en serpette dorées et blanches, bordé de longues soies noires. Flancs et hanches bruns avec quelques écailles d'un blanc d'argent. Pattes noires, annelées de blanc, à pilosité distincte, blanche. Fémurs jaunâtres à la base, brun noir à reflets violets sur la moitié apicale (le passage d'une couleur à l'autre très brusque sur toutes les pattes), la partie apicale brune se prolongeant en ligne dorsale vers la base des fémurs; à l'extrémité apicale du fémur un anneau d'écailles blanches qui s'étend sur la base du tibia. Tibias et tarses noirs à reflets violacés, tous les articles cerclés de blanc d'argent à la base et au sommet; les anneaux blancs, bien développés sur la 3e paire de pattes, sont moins visibles sur les pattes intermédiaires et antérieures : sur ces dernières, l'anneau des 3e et 4e articles du tarse manque; le dernier article du tarse est complètement blanc à toutes les pattes. Formule unguéale 1. 1 — 0.0 — 0.0 (fig. 1, *b*). Ailes à écailles étroites, noires, frange noire. Abdomen noir, couvert d'écailles noires à reflets pourprés; chaque segment avec une étroite ligne d'écailles d'un blanc d'argent; des soies blanches au bord apical. La face ventrale est colorée exactement comme la face dorsale : noire avec des taches blanches, les bandes noires dilatées sur la ligne médiane jusqu'à former une ligne complète. — Long. 4,2 mm.

♂. Semblable à la ♀, légèrement plus petit. Antennes d'un brun noir, plus courtes que la trompe. Trompe d'un noir violacé. Palpes bruns, noirs à l'apex, aussi longs que la trompe, les deux derniers articles cerclés de blanc à la base. Pattes grêles, cerclées de blanc comme chez la ♀. Formule unguéale 2. 1 — 1. 1 — 0.0 (fig. 1, *c*). Appareil génital du type de l'*Aedes detritus* Haliday : en diffère par le 1er article des forcipules moins velu et par le 2e article des gonapophyses qui est très long et étroit (fig. 1. *d*, *g*). La verrue



ig. 1. — *Aedes* (*Ochlerotatus*) *Berlandi*, n. sp. — *a*, femelle adulte (schématique) × 15 ; — *b*, ongles de la ♀ ; — *c*, ongles du ♂ (de gauche à droite : ongles de la 1re paire de pattes, de la 2e, de la 3e) ; — *d*, appareil génital ♂ ; *g*, 2e article de la gonapophyx ; *vb*, verrue basale.

basale porte une forte soie en hameçon et quelques rares soies très fines (fig. 1, *d*, *vb*.). — Long. 3,5 mm.

Types : 1 ♂, 2 ♀ (Muséum de Paris). Paris et Asnières, 7 et 8 juillet 1921.

La première ♀ a été capturée par M. L. Berland dans le laboratoire d'Entomologie du Muséum, 55, rue de Buffon, le 7-VII vers 15 heures ; j'ai trouvé moi-même un ♂ dans le même local, le même jour, vers 17 heures ; enfin M. P. Lesne a pris une deuxième ♀ dans son appartement, à Asnières, pendant la nuit du 7 au 8 juillet (1).

Cette espèce est très voisine des *Aedes Mariae* Sergent et *A. Zammiti* Theob. Les caractères qui permettent de distinguer l'*A. Berlandi* de ces deux espèces sont mis en évidence dans le tableau ci-dessous qui s'applique aux espèces françaises qui peuvent présenter :

a) pattes annelées, les anneaux clairs des pattes s'étendant sur les extrémités basale et apicale de chaque article.

b) dernier article du tarse entièrement de couleur blanche, au moins aux pattes postérieures.

Tableau des espèces.

1 (8). Abdomen avec une ligne médio-dorsale d'écailles claires.

2 (7). Thorax avec des bandes longitudinales.

3 (4). Thorax à écailles d'un roux brillant. Bandes abdominales claires enveloppant les deux extrémités des segments. Anneaux clairs des pattes s'étendant sur deux articles du tarse..... *A. punctatus* auct.

4 (3). Thorax à écailles d'un brun sombre.

5 (6). Abdomen à écailles noirâtres, bandes claires d'un blanc grisâtre..... *A. Curriei* Cob.

6 (5) Abdomen à écailles pâles ; bandes claires d'un blanc crème..... *A. maculiventris* Macq.

7 (2). Thorax sans bandes longitudinales, à écailles blanchâtres. Abdomen de couleur pâle... *A. Hargreavesi* Edw.

8 (1). Abdomen sans ligne médio-dorsale d'écailles claires.

9 (12). Thorax avec des bandes ou des taches.

10 (11). Thorax avec deux bandes d'écailles dorées et deux taches latérales d'un brun noir. Trompe non annelée. Bandes blanches des segments abdominaux non dilatées sur les côtés..... *A. Berlandi* Ség.

(1) Deux ♀ ont encore été capturées rue de Buffon, le 28 juillet.

1 (10) Thorax avec une ornementation semblable à celle de l'*A. punctatus* avec des écailles brun jaune et crème.....
..... *A. Zammiti* Theob.

2 (9) Thorax unicolore, sans bandes ni taches. Trompe avec un anneau blanchâtre au milieu. Bandes blanches des segments abdominaux dilatées sur les côtés. *A. Mariae* Sergent.

Note sur l'habitat des larves de quelques espèces de *Pegomyia* [Dipt. Anthomyiidae]

par le Dr S. Bonnamour.

L'habitat des larves de nombreux Diptères, et en particulier de ertaines espèces de *Pegomyia*, n'est pas encore complètement connu. La récolte de champignons bien déterminés, et l'élevage des larves ui les habitent, donnent à ce sujet des renseignements des plus intéessants, quoique à peu près complètement négligés par la plupart les entomologistes.

Plusieurs pieds d'*Agaricus flavescens* ramassés aux environs de Lyon n octobre 1920 étaient remplis de larves de Diptères. En janvier 1921, es éclosions ont commencé et se sont poursuivies jusqu'au début de uin; 72 insectes parfaits en sont sortis et furent reconnus par le Dr Villeneuve pour être le *Pegomyia rufina* Fall.

Le *Pegomyia iniqua* Stein est déjà indiqué comme vivant dans *Agaricus campestris* et M. le Dr Riel, de Lyon, a signalé (1) le *Pegomyia Vinthemi* Meig., obtenu d'un *Boletus bulbosus* Schäff. trouvé à Tassin (Rhône) en juin 1917, et d'un *Boletus erythropus* Pers. récolté Dardilly (Rhône) en août de la même année.

Certains *Pegomyia* doivent donc être considérés comme des Diptères à larves fongicoles.

Sur la présence en France du *Lonchaea aristella* Beck. [Dipt. Lonchaeidae]

par L. Turinetti.

Ce Diptère nuisible, qui semblait devoir se trouver dans tout le assin de la Méditerranée, a déjà été signalé en Espagne, en Italie,

(1) Dr Ph. Riel, Les Insectes des Champignons. Élevage et première liste e Diptères fongicoles (*Ann. Soc. Linn. de Lyon*, LXVII [1920].

à Corfou, en Égypte, en Algérie, mais sa présence en France n'avait pas encore été indiquée jusqu'ici.

M. F. Picard, dans sa belle étude sur la « Faune entomologique du Figuier » (1) dit l'avoir recherché sans succès dans l'Hérault.

Nous venons de l'obtenir, à Menton, de figues récoltées sur le sol, aussitôt après leur chute de l'arbre.

Le *Lonchaea aristella* Beck. s'est montré nuisible aux fruits du Figuier dans lesquels on rencontre les larves dès le mois de mai. Ses dégâts ont été observés depuis quelques années déjà dans les environs de Menton.

Son parasite, *Pachyneuron vindemmiae* Rond., que Silvestri signale comme parasite des pupes (2), n'a pas encore été observé à Menton (3).

(1) F. Picard. La faune entomologique du Figuier. *Annales du Service des Épiphyties*, VI [1919], p. 34-174.

(2) F. Silvestri. Sulla *Lonchaea aristella* dannosa alle infiorescense e fruttescense del fico (*Bolletino del Labor. di Zool. generale e agraria Portici*, XII, [1917], p. 123 à 146).

(3) La note ci-dessus a été transmise par M. P. Vayssière. Ce dernier rappelle que c'est Savastano qui signala l'existence de *L. aristella* en Italie pour la première fois en 1915 (Savastano, La Mosca nera dei fichi (*Lonchaea aristella* Beck.) *Boll. Staz. sperim. Agrumic. Frutticolt. Acireale*, 1915), et depuis cette époque Silvestri a pu évaluer sur les Figuiers domestiques à plus de 50 % la quantité d'inflorescences tombées par le fait des attaques de la « Mouche noire ». Les fruits les plus recherchés sont ceux qui ont un réceptacle allongé, ovoïde, à cavité bien développée et qui possèdent de grandes écailles horizontales et non pas courtes et convergentes vers l'intérieur de l'œil. *L. aristella* a, en Italie, six générations annuelles : la larve se montre nuisible en dévorant les styles, les ovaires, les pédoncules des fleurs, et le parenchyme des parois internes des inflorescences et des fruits. Une étude morphologique très détaillée de tous les stades a été faite par Silvestri. Comme moyens de lutte, la sélection des Figuiers est indiquée, en évitant d'autre part d'employer en trop grande quantité, comme engrais, le fumier de ferme dont l'action entraînerait une plus grande divarication des écailles et ainsi une attaque plus facile de la mouche. Enfin, le procédé utilisé dans la province de Naples, qui consiste à « toucher » l'ouverture du réceptacle avec l'huile afin d'activer la maturité est involontairement un excellent moyen pour éloigner la femelle pondeuse.

Le Secrétaire-gérant : L. Chopard.

TYPOGRAPHIE FIRMIN-DIDOT ET Cie. — PARIS.